

SUISSE

Toujours dans les dix premières

GENÈVE PLACE FINANCIÈRE. Banques étrangères et négociants en matières premières continuent d'affluer. Mais le rôle des femmes reste restreint.

NICOLETTE DE JONCAIRE

Le Career Women's Forum (CWF) a accueilli lundi à Genève une conférence de Steve Bernard, directeur de Genève Place Financière, sur le thème de la situation actuelle et des perspectives futures de Genève en tant que place financière. Présenté par Geneviève Bauhofer, présidente du forum, Steve Bernard a évoqué deux thèmes: les défis posés à l'industrie bancaire suisse, et plus particulièrement genevoise, par les pressions internationales et la place des femmes dans la finance en Suisse.

Quelques chiffres pour camper la scène. Genève est la neuvième place financière du monde, juste derrière Zurich. La Suisse gère 27% du patrimoine privé transnational mondial, soit globalement 7.400 milliards de dollars en 2009, selon le Boston Consulting Group. La place de Genève regroupe plus de 6000 établissements financiers - dont 140 banques, 770 gestionnaires indépendants et 2800 intermédiaires financiers - et emploie près de 35.000 personnes, soit un emploi sur 9. Les banques, à elles seules, en emploient plus de 20.000. Une place difficile à conserver dans un contexte de pressions internationales, tant des pays que des organisations, qui poussent le modèle genevois de la banque privée à s'adapter. Et à affronter l'essor des centres financiers asiatiques comme Hong Kong (3e place financière mondiale), Singapour (4e), Shanghai (5e), Tokyo (6e) et même Sydney, Shenzhen, Seoul, Beijing et Taipei. Genève préserve encore son rôle de leader mondial du négoce des matières premières. Quatre cent

sociétés de trading y traitent encore un tiers des flux de pétrole mondiaux. Elle reste la première dans les domaines du commerce du sucre, des céréales, du coton et des huiles végétales, à parité avec Londres.

Pour ce qui est de la finance, l'expertise suisse, concentrée sur le private banking et l'asset management, est sous le feu croisé des nouvelles réglementations suisses et internationales en matière de fonds propres et de liquidité ainsi que des exigences de l'Union Européenne et des USA en matière de transparence et de conformité aux systèmes d'imposition étrangers.

A l'avant-garde des réglementations bancaires internationales, la Suisse est plus exigeante que bien d'autres en matière de protection des banques systémiques. Tout le monde en parle mais peu passent à l'action. Pour ce qui est de la transparence, la Suisse a négocié 29 conventions d'échange avec des pays membres de l'OCDE, généralise le prélèvement libératoire et l'échange d'informations à la demande (*L'Agefi du 18 mai*). Pour assurer son avenir dans la création de richesses, la place financière suisse veut se focaliser sur la gestion des actifs fiscalement en règle, régulariser l'héritage d'actifs non-imposés qu'elle porte encore, protéger la confidentialité de ses clients et diversifier son expertise afin de fournir un service et des produits de grande qualité tout en évitant les risques susceptibles d'entacher sa réputation.

Dans un deuxième volet, Steve Bernard a traité de la place des femmes dans le monde financier suisse. Le bilan laisse encore beaucoup à désirer. Malgré la présence



STEVE BERNARD. Les femmes ne représentent que 4% du top management de la finance. Alors qu'elles possèdent un quart des actifs en Suisse.

de quelques noms bien connus, comme Anne-Marie de Weck, Maureen Miskovic, Fiona Frick, Béatrice Sanchez ou Anne Héritier Lachat, la Suisse ne compte

que 4% de femmes au niveau décisionnel le plus élevé, moins de 7% dans les conseils d'administration et 9,5% dans les comités exécutifs. Alors qu'un quart de la richesse suisse appartient à des femmes. A l'ère de la prudence, les femmes verront peut-être leur influence s'étendre. Pour l'instant beaucoup reste à faire.

Rappelons ici que Genève Place Financière est une association créée en 1991 par les 80 banques membres de la Bourse de Genève. L'association est l'organe faitier de la place financière et a pour objectif principal de favoriser le développement et le rayonnement de celle-ci par des actions de pro-

motion, de communication et de formation.

Le CWF, créé en 1982, compte aujourd'hui plus de 300 membres et se veut un acteur important dans la visibilité du rôle de la femme dans le monde académique, politique et économique. ■

LA SUISSE GÈRE 27% DU PATRIMOINE PRIVÉ TRANSNATIONAL MONDIAL. LA LUTTE EST RUDE ENTRE PLACES FINANCIÈRES OCCIDENTALES ET ASIATIQUES.

AGENDA

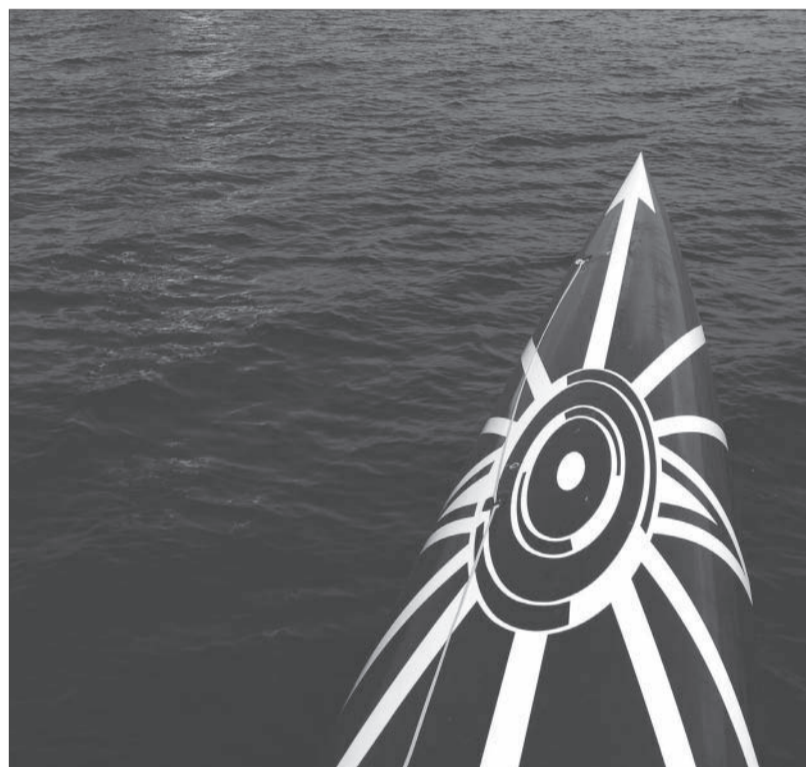
MARDI 31 MAI
Dottikon ES: résultats 2010/11
Accu Holding: résultats 2010
Intersport: résultats S1 2010/11
The Swatch Group: AG
Seco: PIB T1 2011
UBS: indicateur de consommation avril

MERCREDI 1^{er} JUIN
OFS: chiffre d'affaires du commerce de détail avril
Indice PMI des achats de managers mai

JEUDI 2 JUIN
Ascension: marché suisse fermé

VENREDI 3 JUIN
Victoria-Jungfrau Collection: AG

LUNDI 6 JUIN
Orascom: résultats T1
AG: Sustainable Performance Group, Edipresse
OFS: statistiques d'hébergement avril et saison d'hiver



Van Zeld - Glama S.A.



Prifund Alpha Uncorrelated:
100% en 10 ans
Performant & défensif !

Performance* cumulée depuis lancement (23/05/2001)	+102,9%
Performance 2010	+9,3%
Performance 2009	+16,5%

* Performance calculée sur la VNI au 30 avril 2011.
Compartment à risques particuliers. Classe A en USD.

T. +41 58 818 95 68 - infoprifund@bper.ch
www.edmond-de-rothschild.ch - www.edr-prifund.ch



Edmond de Rothschild Prifund (Prifund) constitue un Organisme de Placement Collectif à compartiments multiples de droit luxembourgeois, dont les Compartiments de gestion alternative comportant la mention «A» ou «Alpha» dans leur dénomination présentent des risques particuliers en raison d'investissement dans des fonds de placement pratiquant une gestion alternative et/ou des investissements dans des valeurs mobilières liées au secteur de l'immobilier. Pour ces Compartiments, la nature et le degré des risques inhérents à ce type d'investissement ne sont pas comparables à ceux typiquement liés à un investissement en valeurs mobilières émises par des sociétés cotées en bourse sur les principales places financières à travers le monde. Aucune assurance ne peut être donnée quant à la réalisation des objectifs d'investissement de ces Compartiments. Le rendement des investissements dans ces Compartiments peut varier substantiellement dans le temps. Les investisseurs peuvent perdre tout ou partie de leurs investissements dans ces Compartiments. Un investissement dans ces Compartiments n'est pas destiné à être un programme d'investissement complet pour toutes les catégories d'investisseurs. Les investisseurs potentiels sont invités à analyser attentivement si un investissement dans ces Compartiments est approprié pour eux à la lumière de leurs situations personnelles (voir les «Considérations sur les risques pour les Compartiments «A» ou «Alpha» de gestion alternative» au chapitre 31.3 du Prospectus partiel et les «Considérations sur les risques pour les Compartiments «A» liés aux secteurs de l'immobilier» au chapitre 31.7.3 du Prospectus partiel). Le conseil d'administration de Prifund déploiera cependant ses meilleurs efforts afin de surveiller les risques par une sélection des investissements dans ces Compartiments, basée sur une procédure de «Due Diligence» (voir la «Procédure de Due Diligence» aux chapitres 31.4 et 31.7.4 du Prospectus partiel). Afin de faciliter l'examen par l'investisseur, les dispositions spéciales ainsi que les fiches signalétiques applicables à ces Compartiments à «risques particuliers» sont détaillées aux chapitres 31 et 32 du Prospectus partiel. Cette information ne constitue pas une invitation à souscrire aux parts du fonds Prifund et ne remplace pas son Prospectus partiel. Les informations ne sont fournies qu'à titre indicatif et la performance historique ne représente pas un indicateur de performance courante ou future. Les données de performance ne tiennent pas compte des commissions et frais perçus lors de l'émission et du rachat des parts. Pour les actionnaires résidents en Suisse: Banque Privée Edmond de Rothschild S.A., Genève, est autorisée par la FINMA en tant que représentant en Suisse de Prifund et assure également le service de paiement. Les statuts de Prifund, le prospectus partiel détaillé, les rapports annuels et semestriels partiels peuvent être obtenus gratuitement et sur simple demande au siège du Représentant, 18, rue de Hesse, 1204 Genève, ou, à l'exception des statuts, téléchargés depuis le site internet www.edr-prifund.ch. Pour les actionnaires résidents hors de Suisse: Banque Privée Edmond de Rothschild Europe, 20, boulevard Emmanuel Servais, L-2535 Luxembourg, www.edr-prifund.ch.

Banque Privée Edmond de Rothschild S.A. / 18, rue de Hesse / CH 1204 Genève / T. +41 58 818 91 11



BANQUE PRIVÉE
EDMOND DE ROTHSCHILD

prifund

ABSOLUTE INVEST: nouveau plan de rachat d'actions

La société de participation Absolute Invest a annoncé hier le lancement d'un programme de rachat d'action portant sur un maximum de 10% du total, soit 925.116 actions au porteur d'une valeur nominale de 0,10 franc. Le montant définitif du programme de rachat d'actions dépendra des liquidités à disposition et de la situation du marché.

DELOITTE: Howard Lovell nouveau directeur suisse

Changement à la tête de Deloitte en Suisse. Le cabinet d'audit et de conseil britannique a nommé à la tête de sa société helvétique Howard Lovell. Le nouveau patron, disposant de 25 ans d'expérience dans les services et chez Deloitte depuis 1999, succède à Martin Eadon. Travaillant en Suisse depuis les années 90, Howard Lovell, 53 ans, est membre du comité de direction de Deloitte pour la Suisse depuis quatre ans, a précisé lundi la société qui n'explique toutefois pas les raisons du départ de son prédécesseur. Le nouveau patron était jusqu'alors en charge du développement de l'activité de conseil.

UBS: Albert A. Momdjian directeur des unités d'affaires Clientèle UHNW et Corporate Advisory

UBS a nommé Albert A. Momdjian au poste de directeur des unités d'affaires Clientèle Ultra High Net Worth et Corporate Advisory pour la région Proche-Orient/Afrique. M. Momdjian, qui prendra ses fonctions au 1^{er} août 2011, sera basé à Dubaï. M. Momdjian vient du Crédit Agricole.

TRAXESS: Dominic Short nommé au poste de CEO

La société de conseil d'entreprise traXess a nommé Dominic Short au poste de CEO. M. Short succède à Christian Schrepfer, qui a quitté l'entreprise. M. Short dispose d'une longue expérience de la branche. Il a occupé en dernier lieu la fonction de Global Account Manager chez AirPlus International.